Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 39 (2012)
Heft: 153

Vorwort: Introduction
Autor: Pannatier, Gisèle

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DOSSIER THÉMATIQUE : PRIER EN PATOIS

Introduction, Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)

La prière naît et s'élève dans la langue du cœur, celle de l'intimité qui communique avant même de verbaliser la pensée, celle qui est donnée d'abord, puis intériorisée. La rencontre de l'autre invite à une parole de bénédiction : ***Vo-j-éidék !***, sous-entendu *Lù Bon Jyoù…!* Comme la rencontre, l'acte quotidien se développe dans la prière : la fermeture d'une porte s'accompagne d'un signe de croix et d'une demande de protection, de même, les semailles achevées, la main trace le signe de la croix sur le champ ensemencé et le cœur implore la bénédiction. La sonnerie de l'angélus ou le passage vers la croix ouvrent immédiatement à la méditation.

Le patois, langue première, a certes toujours été langue de prière. Sans doute Jésus lui-même a-t-il parlé, prié dans la langue de sa mère. La vitalité du lien filial éclaire en particulier la multiplicité des prières patoises adressées à Notre-Dame. Comment parler à sa mère, comment prier dans une langue seconde ? Assurément, la langue vernaculaire s'instaure comme langue de la prière depuis toujours, sans qu'elle soit pour autant langue d'Église. Aussi, la prière rédigée fût-ce en français ou en latin était-elle régulièrement récitée dans la langue source, ce qui, paradoxalement, renforce l'idée reçue que l'on prie en français.

A l'heure où la défense des patois s'organise, les grands rassemblements festifs s'ouvrent par une messe. Dès lors, des chants sont composés en patois; par ailleurs, des prêtres patoisants prononcent des homélies et certaines prières dans leur langue maternelle, mais la célébration de l'office en patois ne s'étend pas à d'autres occasions.

Parmi les prières, les paroles du Notre-Père sont traduites dans nombre de nos patois. Puis la langue indigène devient celle de la messe entière : la liturgie de la parole et celle de l'eucharistie sont mises en patois. Le passage d'un code à l'autre soulève des problèmes linguistiques et théologiques, que souligne le Père Amédée Nendaz. Par ailleurs, ce dossier contient une autre messe, écrite en patois jurassien par le chanoine J. Oeuvray. Les messes, comme les prières et les témoignages transmis par les correspondants de L'AMI DU PATOIS laissent affleurer le pouvoir spirituel des mots et des images forgés dans la langue patoise. L'ensemble des textes publiés dans ce dossier s'illumine de la force priante qui irradie la parole patoise.